

RTL : la rédaction télé la plus touchée

■ Trente emplois vont disparaître au sein des rédactions du groupe dans le cadre du plan #evolve.

Les temps sont durs pour RTL en ce moment. Le 14 septembre dernier, l'entreprise a dévoilé son plan de transformation pour faire face aux défis du futur et contrer l'arrivée de la publicité belge sur l'antenne de TF1. Le chiffre de 105 pertes d'emploi avait été annoncé.

Vendredi matin, les rédactions du groupe ont été mises au courant de ce qui les attendait. Le couperet est tombé au terme d'un conseil d'entreprise extraordinaire. Les syndicats ont été informés que ce sont 30 emplois qui sont appelés à disparaître au sein des rédactions qui emploient 170 personnes, 120 salariés et 50 pigistes.

Ces 30 pertes d'emploi représentent près de 18 % de l'effectif global des rédactions du groupe. Selon nos sources, les rédactions radio et web seront faiblement touchées par la décision. C'est donc du côté de la télévision que le dégraissage sera le plus important. Entre 25 et 30 % de l'effectif, nous est-il revenu. Et cela concerne aussi bien des journalistes que des cameramen et des techniciens.

A ce stade de la procédure Renault, les postes précis ou les noms des personnes concernées n'ont pas encore été révélés. Direction et syndicats sont toujours dans la première phase des

discussions pour laquelle il n'y a pas de durée imposée. Suivront la phase de négociation (30 jours maximum) qui portera sur les conditions sociales du licenciement collectif et ensuite celle où les personnes concernées seront appelées.

Les trois centres régionaux sont maintenus

En revanche, on a appris vendredi que RTL ne travaillera plus qu'avec une seule équipe télé par centre régional, au lieu de deux actuellement. Nos sources ne cachent pas leur inquiétude pour l'avenir. Elles rappellent que les équipes régionales de RTL – il y en a deux par site à Charleroi, Namur et Liège – fournissent quotidiennement six sujets pour les deux JT. Un membre du personnel ne cachait pas son désarroi, vendredi, en soulignant que RTL a toujours basé son succès sur la proximité.

Sollicitées, les instances dirigeantes de RTL n'ont pas souhaité faire de commentaire, comme l'impose la procédure Renault. Il nous revient cependant que les trois sites régionaux du groupe sont maintenus. Et que la disparition d'une équipe régionale par centre n'implique pas non plus le licenciement de 50 % du personnel qui les composent. Il pourrait y avoir des rapatriements sur Bruxelles, par exemple.

La semaine dernière déjà, un premier chiffre concernant les pertes de postes de travail dans le cadre du plan #evolve avait été annoncé : à la régie publicitaire, 15 emplois passeront à la trappe, soit 17 % de l'effectif concerné.

Charles Van Dievoort